



MAISON D'ARTISTES, MAISONS D'AUTEURS : LA MAISON ET LE JARDIN (volet III)

Jeudi 02 juin 2022

**Musée Jean Aicard / Paulin-Bertrand - Villa les lauriers roses
à La Garde (83)**

MAB

MUSÉE JEAN AICARD
PAULIN BERTRAND

**Organisée par l'association Musées Méditerranée – Conservation et Valorisation en PACA,
en partenariat avec le CNFPT, Délégation régionale PACA et la Ville de Toulon.**



PROGRAMME

Après une première journée de ce cycle tenue à la Villa Kérylos (Beaulieu-sur-Mer) en mars 2017, puis une deuxième à l'Atelier Renoir (Cagnes-sur-Mer) en septembre 2019, Musées Méditerranée programme un troisième temps consacré à l'actualité des Maisons d'artistes et d'écrivains. Le thème retenu pour 2022 est celui de la relation de l'artiste/écrivain au jardin de sa maison, partie vivante du lieu de création et paysage changeant, au fil des saisons, de l'espace de l'intimité familiale et sociale.

Pilote de la journée : Mireille Jacotin, conservateur en chef du patrimoine au MuCEM

MATINÉE

9h45 : Accueil

10h00-10h30 : **Ouverture de la journée**

Karine Rodriguez, vice-présidente de Musées Méditerranée, assistante de conservation du patrimoine au musée d'Histoire de Marseille

Mireille Jacotin, conservateur en chef du patrimoine au MuCEM

10h00-12h30 : **Jean-Pascal Faucher**, responsable du Musée Jean Aicard / Paulin-Bertrand - Villa les Lauriers Roses, propriété de la Ville de Toulon (Var)

Introduction et visite

Valoriser une maison d'auteur labellisée « Maison des Illustres » et son jardin : l'exemple du Musée Jean Aicard / Paulin-Bertrand - Villa les Lauriers Roses

APRÈS-MIDI

14h00 : **Jean-Michel Sainsard**, expert pour les parcs et jardins protégés au titre des monuments historiques, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture, ministère de la Culture
Les jardins d'illustres et le mythe d'une restitution

14h30 : **Claire Bessède**, directrice du musée national Delacroix (Paris)

Le jardin secret du musée national Eugène-Delacroix

15h00 : **Renaud Lugagne**, gestionnaire et propriétaire de la Maison de Paul Bourget - Le Plantier de Costebelle à Hyères (Var)

Des manuscrits au cœur d'un parc d'acclimatation

15h30-16h00 : Échanges et conclusion de la journée

Jean Aicard et « les Lauriers Roses »

Jean-Pascal Faucher, responsable du Musée Jean Aicard / Paulin-Bertrand - Villa les Lauriers Roses, propriété de la Ville de Toulon

C'est en 1866, alors âgé de 18 ans, que Jean Aicard fit la connaissance de sa demi-sœur Jacqueline André. Jeune femme sans avenir, très affectée par son infortune et la mort de son mari, elle s'intéressa à son demi-frère alors bien inconnu, poète mais aussi philosophe, désireux de conquérir la gloire, elle décida de lui accorder toute son affection.

Dès le mois de juin 1866, il l'accompagna dans sa campagne des *Lauriers à La Garde*.

La découverte de cette propriété de 6 hectares, mais aussi du village de La Garde et de la proximité du massif des Maures enivra l'écrivain, au point de consacrer son œuvre entière à la Provence, sa nature, sa faune et ses habitants.



La propriété s'appelant « Les lauriers », Jean Aicard la rebaptisera « Les lauriers Roses », plante méditerranéenne s'il en faut, car il trouvait cela prétentieux d'habiter un lieu dont le nom était le symbole de la gloire, lui qui la cherchait ainsi que la reconnaissance de son travail d'écrivain.

On raconte que c'est Pierre Loti, ami de l'écrivain, qui lui aurait soufflé cette idée.

Quoi qu'il en soit, le parc de cette propriété deviendra pour Jean Aicard aussi important que la maison, et il n'aura de cesse d'embellir et d'aménager ce parc pour en faire un lieu de vie, de réception, de promenade.

Ne voulant pas d'un jardin à la française (comme chez Edmond Rostand), il laissa la nature vivre et s'étoffer, pour proposer aux amis et aux visiteurs, des promenades bucoliques dans les allées ornées de magnifiques décorations.



Les jardins d'illustres et le mythe d'une restitution

Jean-Michel Sainsard, expert pour les parcs et jardins protégés au titre des monuments historiques, direction générale des Patrimoines et de l'Architecture, ministère de la Culture

Il y a une quinzaine d'années, je visitais le Jas de Bouffan, propriété familiale de Paul Cézanne, afin de donner un avis sur l'état du domaine qui possède, grâce notamment aux tableaux exécutés par le peintre, une documentation iconographique exceptionnelle. Fort de cette documentation, le gestionnaire de l'époque souhaitait restituer le jardin de Cézanne. Après les premières analyses, il est apparu qu'une restitution était vaine, la structure était inchangée, le jardin est quasiment celui qu'a connu l'artiste.

Et pourtant, le jardin actuel est bien éloigné de l'ambiance des tableaux. Il ne s'agirait pas ici de restaurer une forme ou une structure mais une interprétation. Comment retrouver le regard de l'artiste, son sentiment, l'amour ou la haine qu'il porte au lieu ?

Nous sommes ici face à une problématique récurrente dans les jardins anciens. Quelle utilisation peut-on faire des sources iconographiques, littéraires, voire orales ?

Le jardin d'illustres ajoute une dimension toute particulière à la problématique de restauration. En effet, dans le monde des jardins historiques auquel j'appartiens, nous considérons que le jardin est l'œuvre et non le plan ou le tableau qui le représente. Or, au Jas de Bouffan, à Malagar chez Mauriac, à Saint-Sauveur-en-Puisaye chez Colette etc... l'interprétation du jardin par l'artiste devient l'œuvre que l'on doit restaurer !



*Tant pis ! J'oserais dire ce que je pense :
paysage le plus beau du monde, à mes yeux...*
François Mauriac à propos de Malagar © J.-M. Sainsard



Le jardin de la maison de Colette
à Saint-Sauveur-en-Puisaye
restauré par Pascal Prunet, ACMH
et Françoise Phiquepal, paysagiste
© J.-M. Sainsard

J'ai toujours défendu l'idée qu'un jardin historique est un mouvement et que son intérêt patrimonial n'est pas un retour à son utopique authenticité mais son évolution paysagère. Plus qu'une histoire, le jardin historique est un récit, il naît, grandit, vieillit mais meurt rarement. L'œuvre est sous nos yeux et la restauration du passé ne serait qu'un mythe, certes... mais à l'image de l'Ouest du cinéaste John Ford, le regard de l'artiste ne dépasserait-il pas la réalité ?

Biographie

Jardinier des Domaines de l'État, Jean-Michel Sainsard a travaillé de 1978 à 2004 aux Domaines de Matignon, Champs-sur-Marne, Malmaison et Compiègne.

En 2004, il rejoint la direction de l'Architecture et du Patrimoine comme chargé de mission. Depuis 2010, il exerce les fonctions d'expert pour les parcs et jardins protégés au titre des monuments historiques à la direction générale des Patrimoines. C'est à cette époque qu'il rejoint l'équipe pédagogique du Master 2 « Jardins historiques, patrimoine et paysage » à l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles.

Publications

Les jardiniers du ministère de la Culture : une formation adaptée. Champs culturels (2004).

Le Jardinier et son outil - Film écrit et réalisé par Aymeric François et Jean-Michel Sainsard
Production ministère de la Culture et de la Communication. Diffusé sur le site du ministère de la Culture à la page jardin (2009).

Le Domaine Des Bordes, un premier regard.
Avec Marie-Blanche Potte. Pierre d'Angle n° 056/57 (2011).

Le jardinier et le projet, pour une adaptation aux changements climatiques.
Avec Stéphanie de Courtois et Denis Mirallié : Actes du colloque « Historic Gardens and Climate Change Recommendations for Preservation », Potsdam (2014).
Publication en anglais : Historic Gardens & Climate Change - Recommendations for preservation - Edition Leipzig, 2014.
Publication en français : Pierre d'Angle, dossier 69, Le climat change... et l'Homme ? (décembre 2016).

Le jardinier ne sort pas d'une graine... Acte du colloque – « Que deviennent les jardins historiques ? Un état des lieux » (avril 2018).

Le jardinier et la charte des jardins historiques... Monumental – *La Charte de Venise* (2022).

L'année du Jardinier... Blog (depuis 2012 : 525 articles).

Le jardin secret du musée national Eugène-Delacroix

Claire Bessède, directrice du musée national Delacroix (Paris)

Un des atouts du musée national Eugène-Delacroix est son jardin. Situé dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés, il est très apprécié par les visiteurs à qui il procure un moment de calme. Pourtant, il n'est pas qu'un petit jardin caché au cœur de Paris.

Le jardin fait partie intégrante de la visite du musée puisque celui-ci est installé dans le dernier appartement et atelier du peintre Eugène-Delacroix (1798-1863). Lorsque celui-ci y déménage à la fin de l'année 1857, il a fait planter et aménager le jardin auquel il a un accès exclusif. Comme il l'écrit à son ami Charles Soulier, le 15 janvier 1858, il apprécie d'avoir l'accès exclusif à « un jardinet pour faire un petit exercice modéré sans aller dans la rue dans les intervalles de mon travail ». S'il apprécie cette proximité avec les fleurs et la nature, le jardin qu'il a pourtant choisi n'est pas pour lui une source d'inspiration puisque nous n'en connaissons pas de représentation.

Rénové en 2012 dans l'idée d'en faire un jardin romantique avec des arbres et fleurs s'inspirant de ceux de Delacroix, le jardin est important pour le musée. La vue de l'atelier depuis le jardin est un élément fort de son identité, celle qui figure sur les affiches institutionnelles. Il constitue à la fois un prolongement de la visite (avec de la médiation, des QR codes, des livres à disposition l'été...) et un lieu de programmation d'événements (concerts, lectures, ateliers d'aquarelle...). Il peut également accueillir des œuvres d'art contemporain.



© Musée du Louvre / Nicolas Guiraud

Des manuscrits au cœur d'un parc d'acclimatation

Renaud Lugagne, gestionnaire et propriétaire de la Maison de Paul Bourget - Le Plantier de Costebelle à Hyères

Le Plantier de Costebelle est une destination touristique confidentielle qui vient en complément de sites touristiques publics de premier plan comme la Villa Noailles, vecteur évènementiel de la ville d'Hyères avec le site archéologique d'Olbia.



Le Plantier de Costebelle, 1861

En 1896, le romancier et académicien français Paul Bourget (1852 † 1935), auteur du *Disciple*, acquiert la propriété qui prend alors son nom actuel, « Le Plantier de Costebelle », et y reçoit de nombreuses personnalités du monde littéraire.

Le concept, mission de conservation de la mémoire : la maison bénéficie d'une inscription partielle à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par un arrêté du 26 décembre 1976. Son parc botanique est labellisé « Jardin remarquable » depuis novembre 2009. La maison principale est labellisée « Maisons des Illustres » depuis 2017. Après de nombreuses années de rénovation destinée à restituer l'ensemble architectural et botanique tel qu'il avait été souhaité par Hortense de Prailly au XIX^e siècle, Le Plantier de Costebelle est aujourd'hui une maison d'écrivain, alliant habitation privée et ouverture au public sous certaines conditions. Le concept est celui d'un lieu patrimonial, mémoriel et biographique pour perpétuer le souvenir de Paul Bourget ainsi qu'un espace naturel protégé, sanctuaire de la tortue d'Hermann et parc exotique, témoin de l'acclimatation sur la Côte d'Azur au XIX^e siècle. Un contrat de partenariat récent (2019) avec le Parc national de Port-Cros (marque Esprit parc national) renforce l'attachement du Plantier de Costebelle aux valeurs de tourisme durable portées par le parc.



Le parc du Plantier de Costebelle

COMITÉ DE PILOTAGE

Musées Méditerranée Conservation et Valorisation en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Hôtel Estienne de Saint-Jean
17, rue Gaston-de-Saporta
13100 Aix-en-Provence

Site internet : www.musees-mediterranee.org

Coordinatrice administrative : Laura Ribeiro
Courriel : contact@musees-mediterranee.org
Tél. : 06 34 04 02 72

Mireille Jacotin, Conservateur en chef du patrimoine
Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem)
7 promenade Robert Laffont (esplanade du J4) 13002 Marseille
Courriel : mireille.jacotin@mucem.org
Téléphone : 04 84 35 14 46

Marie Quéré, Conseillère formation de spécialité Culture et Organismes culturels
Centre national de la fonction publique territoriale, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Service Ingénierie Pédagogique et Relation aux Intervenants
2 rue Le Corbusier 13090 Aix-en-Provence – 3^{ème} étage
Courriel : marie.quere@cnfpt.fr
Tél. : 04 42 29 64 37

Les journées d'étude de l'association Musées Méditerranée sont organisées avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles PACA, du Conseil régional Sud PACA, du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, du Conseil départemental des Alpes-Maritimes et de la Ville d'Aix-en-Provence.

